

Marie Zegierman-Gouzou, proposition de *communication orale*

Doctorante en science politique depuis octobre 2015 à l'Université Lyon II (Triangle, UMR 5206).

Thèse: « Démocratie participative et action collective: forme et renouvellement de l'activisme politique en quartier populaire », sous la direction de Nathalie DOMPNIER, directrice de Lyon II.

* marie_zegierman@hotmail.com

* 0612547842

La pratique ethnographique à l'épreuve de l'individu-chercheur : entre engagement et
déstabilisation.

Ethnographie – Quartiers populaires – Positionnement – Engagement – Réflexivité

Les quartiers populaires en France sont un lieu privilégié de déploiement des nouvelles pratiques démocratiques institutionnelles comme les dispositifs participatifs. Loin d'être uniquement caractérisés par une dépolitisation massive favorisant un éloignement des instances conventionnelles de participation politique¹, ces quartiers voient également émerger des formes locales d'activisme politique et associatif, agissant comme des remparts contre le cumul des handicaps sociaux². Toutefois, aucune expertise ne croisent les questionnements autour de l'impact de ces dispositifs participatifs institutionnels, sur les représentations et les formes d'action de ces collectifs associatifs particuliers. Je cherche donc à comprendre dans quelle mesure le modèle délibératif contraint l'expression politique des militants de quartiers populaires, et comment la diffusion « d'un » discours participatif et de procédures institutionnelles affectent les possibilités et l'effectivité d'actions collectives.

J'ai choisi de m'inscrire dans une pratique ethnographique, et viens de terminer une immersion de 11 mois dans l'un de mes terrains. Je propose donc une analyse réflexive de cette expérience en HLM dans le quartier du Sanitas à Tours.

Dans un premier temps, je souhaiterais revenir sur la manière dont j'ai procédé à la monographie de ce quartier populaire, et notamment sur les espaces d'insertion qui permettent de rendre compte des interactions sociales et de la politisation de ce groupe social particulier.

La construction de sa pratique ethnographique est, comme tout outil, révélatrice du positionnement du chercheur. L'hétérogénéité des fractions de ce groupe social a ainsi questionné mon niveau d'implication et ma présentation, à savoir à partir de quel degré de proximité est-il pertinent de dévoiler plus concrètement mes ambitions, et de quelle manière ? Comment stabiliser sa démarche scientifique sur un objet aussi complexe et sensible ? Mon expérience à ce sujet est d'autant plus intéressante qu'elle fût altérée par le contexte national de mon immersion, les attentats et l'état

1 BEAUD Stéphane, PIALOUX Michel, Retour sur la condition ouvrière, Paris, Fayard-10/18, 2004.

2 WACQUANT Loïc, Parias urbains. Ghetto, banlieues, État, Paris, La Découverte, 2007.

Marie Zegierman-Gouzou, proposition de *communication orale*

Doctorante en science politique depuis octobre 2015 à l'Université Lyon II (Triangle, UMR 5206).

Thèse: « Démocratie participative et action collective: forme et renouvellement de l'activisme politique en quartier populaire », sous la direction de Nathalie DOMPNIER, directrice de Lyon II.

* marie_zegierman@hotmail.com

* 0612547842

d'urgence, contraignant la nature et les formes de mon intégration.

Dans un second temps je souhaiterais apporter une réflexion sur le risque d'engagement total dans la pratique ethnographique, et questionner l'investissement émotionnel et les obstacles auxquels « l'individu » derrière le chercheur peut être confronté. A trop vouloir contrer le risque de distanciation à son objet, on peut s'impliquer au point de frôler celui de la familiarisation, mais comment alors ne pas risquer la perte d'objectivité ? Comment peut-on éviter la perte de son individualité via un outil scientifiquement redoutable, mais qui ne laisse finalement de place qu'au chercheur ? Se retrouver totalement socialisé au terrain d'enquête peut créer une déstabilisation à la fois personnelle et professionnelle tant il s'agit d'une adaptation profonde et d'une actualisation de son habitus à la situation d'enquête. S'engager vers une « réflexivité réflexe »³ nécessite alors de questionner la manière dont les « caractéristiques objectives »⁴ du chercheur altère la situation d'enquête. Finalement, comment les rapports sociaux de sexe, la position sociale et l'âge du chercheur impactent l'enquête ? Quels réflexes méthodologiques permettent de séparer son identité personnelle de son identité professionnelle, notamment lorsque la vie ordinaire des enquêtés le quotidien du chercheur se confondent ?

Autant de questionnements que je souhaiterais engager afin de « clarifier liens, les antagonismes ou les continuités entre une démarche scientifique et un engagement personnel ».

- Bibliographie choisie :

BEAUD Stéphane, WEBER Florence, Guide de l'enquête de terrain, Paris, La découverte, 4ème édition, 2010.

BOUMAZA Magali et CAMPANA Aurélie, « Enquêter en milieu « difficile » » Introduction, Revue française de science politique, Vol. 57, 2007/1.

BOURDIEU Pierre, Science de la science et réflexivité, Paris, Raisons d'agir, 2001.

COLLOVALD Annie, SAWICKI Frédéric, « Le populaire et le politique. Quelques pistes de recherche en guise d'introduction », Politix, Vol.4, n°13, 1991.

JOUNIN Nicolas, Chantier interdit au public. Enquête parmi les travailleurs du bâtiment, Paris, La découverte, 2008.

3 BOURDIEU Pierre, « Comprendre », in Bourdieu Pierre (dir), La misère du monde, Paris, Seuil, 1993, p.904

4 FOURNIER Pierre, « Le sexe et l'âge de l'ethnologue : éclairants pour l'enquêté, contraignants pour l'enquêteur », ethnographiques.org, Numéro 11 - octobre 2006.

Marie Zegierman-Gouzou, proposition de *communication orale*

Doctorante en science politique depuis octobre 2015 à l'Université Lyon II (Triangle, UMR 5206).

Thèse: « Démocratie participative et action collective: forme et renouvellement de l'activisme politique en quartier populaire », sous la direction de Nathalie DOMPNIER, directrice de Lyon II.

* marie_zegierman@hotmail.com

* 0612547842

NAUDIER Delphine, SIMONET Maud (dir.), *Des sociologues sans qualités, pratiques de recherche et engagement*, Paris, La découverte, 2011.

WEBER Florence, « De l'ethnologie de la France à l'ethnographie réflexive », *Genèses*, n°89, 2012.